

Baudoin-le-Chauve, faisait transférer de Saint-Omer dans l'église Saint-Martin de Bergues les reliques de saint Winoc.

La ville de Bergues était alors tout près de ses origines ; ses habitants avaient une reconnaissance filiale envers le saint qui avait civilisé leur pays et véritablement fondé leur ville en rassemblant autour de lui quelques familles, pendant le séjour de plusieurs années qu'il fit avec ses trois compagnons dans son ermitage de Groenberg, sur l'emplacement même où allait s'élever la célèbre abbaye.

C'était donc pour les habitants de Bergues une grande joie et un grand honneur que cette translation des reliques qui, d'abord déposées à Wormhoudt, en l'église du monastère où saint Winoc passa la dernière partie de sa vie, avaient été portées à Saint-Omer, dès les premières invasions normandes, et que le comte Baudoin reprenait à Saint Omer pour les rendre à Bergues, les confier à la garde de cette forteresse de la Flandre maritime ou comme on l'appelait alors, de la Morinie.

Depuis, mille ans se sont écoulés et à travers les événements, ces mille années, en des occasions très nombreuses pour qu'on puisse les rapporter, par des miracles, par des grâces manifestes, par une constante assistance, le patronage de saint Winoc sur la ville de Bergues s'est continuellement affirmé, et l'histoire de son culte s'est confondue avec celle même de la cité, en ses jours de prospérité ou de détresse. Aussi, malgré les changements et les bouleversements qu'ont produits ces dix siècles, la ville de Bergues est-elle restée fidèle à son saint.

Les fêtes ont commencé dimanche, jour de la Pentecôte, par une grand'messe célébrée pontificalement par Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, qu'entouraient